& qui sacrifieroit volontier le St. Siege; & tout le Sacré College pour l'exécution d'un projet qu'il auroit formé. Sa patrie * n'osant pas se fier à son ambition & à son genie, dont elle connoissoit le danger, l'a éloigné de chez elle sans esperance de retour; des raisons aprochantes le firent expulser de Rome il y a plusieurs années: il a experimenté en dernier lieu le peu de cas qu'on y faisoit de sa personne, qui n'étoit respectée que parce qu'il étoit honoré du Ministère de la Cour de Vienne. Son intérêt étant incompatible avec la paix entre les deux Cours, il n'a rien oublié pour les broüiller; il y a réüssi, & c'est aussi le sujet de la défiance que le Pape & les Princes d'Italie ont conçu contre lui; cela fait juger qu'il n'y aura aucun accommodement solide à esperer entre les deux Cours, tant que celle de Vienne se servira du Cardinal Grimani dans le Ministère ou dans la Politique.

Il est tems de passer aux événemens arrivés cette Campagne en Italie. Nous y avons vû le grand Duc de Toscane, les Ducs de Parme & de Plaisance, la Republique de Genes, & plusieurs autres Etats contrains de payer à la Maison d'Autriche de grosses contributions, & donner de fatigans quartiers d'hiver aux Troupes Imperiales: Le Duc de Mantoué a été dépouillé de ses Etats, & mis au Ban de l'Empire après sa mort, aculé de felonie, quoi qu'il n'eût jamais pris les armes contre l'Empereur, ni contre ses Alliez; le Decret qui l'a ainsi maltraité, fut émané de la seule

autho-

* *La Republique de Venise.*